

behti, (et) T'at'ebol, fils de Pta, (et) Ernan, fils de Pepi, et Horpany, fils de Hor, fils d'Anchorpat, et le choachytc Nesamenapi, fils de T'atthot, 15 serviteurs — au prophète d'Amonrasonter Psammétik, fils d'Anchorpat: Tu nous as loué le terrain à lin du Nosta de Chons, qui est en lin 𓏟𓏏 et 𓏟 ¹ en l'an 15. Nous le ferons produire pour nous en lin de l'an 15 à l'an 16. Si la récolte² existe cette année, or³ tu prendras le quart du lin que nous récolterons.

(La suite prochainement.)

LES OIES DE MEIDOUN.

PAR

CL. GAILLARD.

Chef de travaux au Muséum de Lyon.

Les figurations animales peintes ou sculptées sur les monuments anciens de la vallée du Nil sont des plus précieuses pour l'histoire de la faune égyptienne. La plupart de ces figures ont été exécutées avec un tel souci de l'exactitude, une telle habileté, qu'on peut, le plus souvent, reconnaître à première vue les espèces qui les ont inspirées.

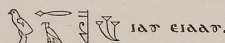
À cet égard nous connaissons peu de document aussi démonstratif que le panneau dit des «oies de Meidoum», de la collection égyptologique du Caire. Ce panneau offre en effet l'image peinte, de grandeur naturelle, de quatre espèces d'oies presque aussi ressemblantes que celles figurées par GOULD dans son bel ouvrage sur les oiseaux de l'Europe.



Ces espèces d'Anseridés sont représentées par six individus disposés, sur une longue bande rectangulaire, en deux groupes symétriques de trois oiseaux chacun. Les oies du groupe de gauche ont la tête tournée à gauche, celles du côté droit regardent à droite.

Les trois individus de gauche se rapportent : le premier à *Anser cinereus*, les deux suivants à *Anser albifrons*. Les trois oies de droite appartiennent : deux à *Branta ruficollis*, la troisième à *Anser sylvestris*. Ces oiseaux sont faciles à identifier, non seulement grâce à leurs couleurs très fidèlement reproduites et bien conservées, mais grâce également à la parfaite observation des proportions relatives du corps, de la tête, du bec et des tarsi. L'artiste égyptien a su très bien distinguer par la tête et le bec, la bernache des autres oies. Entre celles-ci et celle-là on peut noter toutes les différences qui séparent le genre *Anser* du genre *Branta*.

Les oies proprement dites, celles que les zoologistes réunissent sous le nom de genre *Anser*, se distinguent des divers membres de la famille, par un bec à peu près aussi long que la tête, pourvu de lamelles en forme de dents sur le bord de la mandibule supérieure. Le genre *Anser* a pour type l'oie cendrée vulgaire, l'oie première comme on l'a nommée parce qu'elle est la souche de l'oie domestique. Les espèces de ce genre vivent sur les bords des mers, des lacs, des marais ou des cours d'eau. Pourtant elles

¹  𓏟 𓏏 𓏟 𓏏 𓏟 𓏏 .

² 𓏟 a ici, comme souvent en copte, le sens « or ».